



COE217706

COUNCIL
OF EUROPE



CONSEIL
DE L'EUROPE

Strasbourg, le 15 juin 1990

ICE-Soie (90) 20

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS - ROUTES DE LA SOIE

Le rôle de la soie dans l'économie,
la culture et le commerce européens ainsi que dans les
rapports entre l'Europe et l'Orient

DEVELOPPEMENT DES ITINERAIRES

ACTIONS DE PROMOTION

par

Michel THOMAS
Expert Consultant

I/ INTRODUCTION GENERALE

Le but de ce rapport est de situer un ensemble de problèmes que pose la mise en place des itinéraires européens de la soie.

Dans une première partie, il fait le point sur les nouveaux apports à la question depuis l'addendum ICE-Soie (88) 2 et en particulier sur les projets d'itinéraires qui se sont ajoutés à ceux préparés par les premiers experts.

Il situe ensuite les points de convergence et les thèmes communs qui devraient faire l'objet de la mise en oeuvre de signalétiques communes.

Il indique une série d'action phares qui devraient être menées pour attirer l'attention des visiteurs européens et les porteraient à se mobiliser.

Il souligne enfin la manière dont a été menée une action de type exposition, en partenariat avec un industriel français, la maison Bianchini-Férier.

II/ NOUVEAUX ITINERAIRES

C'est essentiellement la venue du Portugal et l'ouverture de la Suisse à notre projet qui a marqué l'année 1989. Depuis s'est préparé un itinéraire turc qui fera l'objet de développement durant le colloque de Bursa.

En ce qui concerne le Portugal, M. José M. Lopes Cordero de l'Université do Minho, Braga a insisté sur plusieurs points essentiels : " Un itinéraire régional, chronologiquement centré dans la période de la fin de l'Ancien Régime, dans une région fortement liée à la sériciculture, mettant en évidence

d'importants échanges technologiques entre le Piémont et Tras-os-Montes (district de Bragança).

"Un itinéraire national, allant du Moyen Age à l'époque contemporaine passant par Braga, Averro, Viseu, Coimbra, Castelo Bravo, Portalegre, Lisboa, Elvas, Setubal, Evora, Madeira et Açores".

III/ CONVERGENCES DES ITINERAIRES

Dans notre rapport de 1988, nous avons indiqué deux voies possibles pour concevoir un parcours des routes de la soie en Europe.

La première était la mise en oeuvre d'un axe Sud-Nord fondé sur le fait que l'arrivée de la soie d'orient s'est faite à Constantinople et à Venise et que l'introduction de la sériciculture était réalisée au 9ème siècle en Sicile et en Andalousie.

De là, la période artisanale s'est caractérisé par une remontée vers le Nord, vers les villes prestigieuses (Florence, Bologne, Pise, Gènes et Venise en Italie, Tours en France, Murcie, Tolède et Séville en Espagne).

L'édit de Nantes entraînant au XVIIème siècle l'installation de la soie en Grande Bretagne, en Suisse et en Hollande grace à des tisserands français.

Lyon gardera longtemps sa suprématie, en particulier grâce à une évolution technologique considérable.

Cette évolution vers l'industrie renforcera le caractère nordique des activités de la soie pour les deux autres pays méditerranéens : Bologne, Turin et Côme, deviennent de ce fait les villes leaders pour l'Italie, tandis qu'en Espagne, Valencia et Barcelone se disputent ce leadership

La seconde pouvant être fondée sur un choix multiple à partir d'un centre européen qui puisse donner lieu à plusieurs propositions mutidirectionnelles.

A partir de Lyon, ville d'industrie actuelle et de conservation muséale et des Cévennes, lieux de mémoire de la soie, on peut envisager quatre branches reprenant les villes cibles déjà mentionnées dans la première proposition en remontant en quelque sorte l'histoire à l'envers :

- branche franco-anglaise : Tours, Paris, itinéraire anglais
- branche Suisse-Allemagne-Hollande
- branche Italie-Turquie
- branche Espagne-Portugal

Nous avons également souligné que les itinéraires européens de la soierie ne pouvaient éviter d'être fondés sur une thématique, puisque les itinéraires sont brisés sur un plan historique par des suites d'avancées et de crises qui rendent les échanges mutinationaux très riches, mais bien entendu beaucoup moins perceptibles que ne peuvent l'être les Routes orientales de la soie.

Parmi ces thèmes, plusieurs paraissaient évidents :

- la dimension technologique : (élevage, filage, tissage...)
- la dimension historique : importation de tissus, élevage sur place.
- la dimension humaine : migrations de populations, crises religieuses et industrielles.
- la dimension sociale : activités artisanales, pré-industrielles ou industrielles. Présence de commanditaires différents : une cour royale ou princière, une autorité religieuse, développement d'une économie de luxe ou populaire.

A partir de là, il suffit de dégager des niveaux de lecture et des grilles de lecture qui amènent à la conception d'une signalétique illustrée par des pictogrammes clairs qui soient repris sur des panneaux et dans un guide complet.

Il est évident que des panneaux complets sont parfois difficiles à financer. Par conséquent, selon l'ampleur du projet et l'intérêt du site, les niveaux de lecture peuvent s'arrêter à un point précis.

PREMIER NIVEAU DE LECTURE

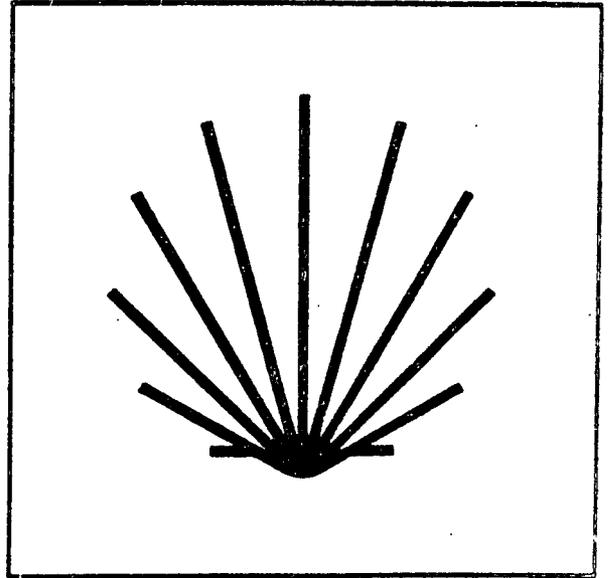
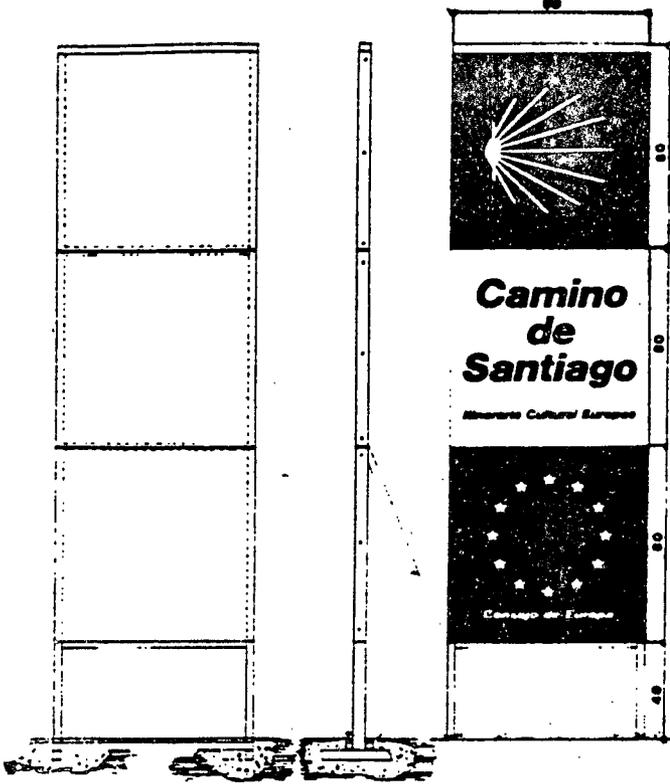
ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS + SIGLE DU CONSEIL DE L'EUROPE

Le schéma lancé dans le rapport ICE (89) 1 montrant la manière dont serait jalonné le Chemin de Saint Jacques est certainement à reprendre.

Il serait toutefois bon d'unifier les sigles dans un aspect graphique moderne qui soit en cohérence avec le logotype des Chemins de Saint Jacques.

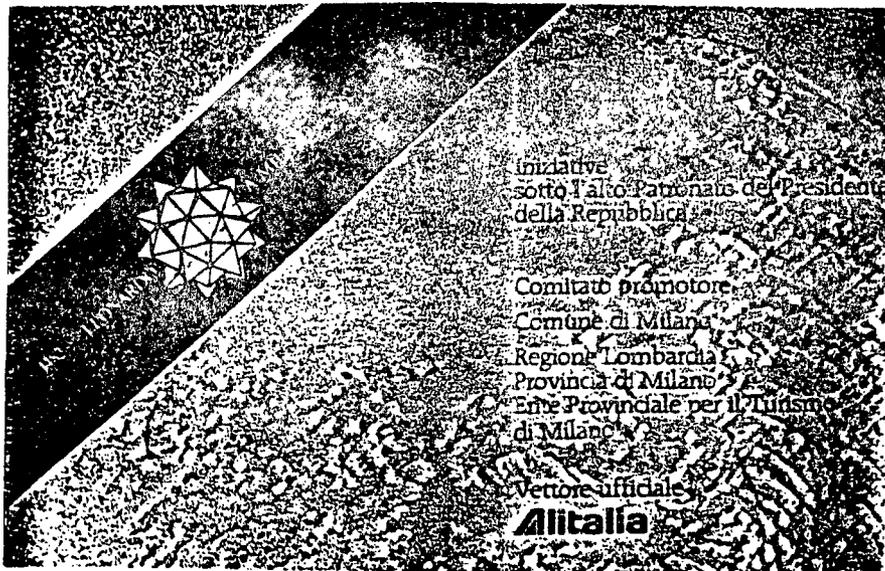
DEUXIEME NIVEAU DE LECTURE

ITINERAIRES DE LA SOIE , BRANCHE FRANCAISE (OU ESPAGNOLE...) + UN SIGLE SOIE SPECIFIQUE ET LE DRAPEAU DE NATIONALITE



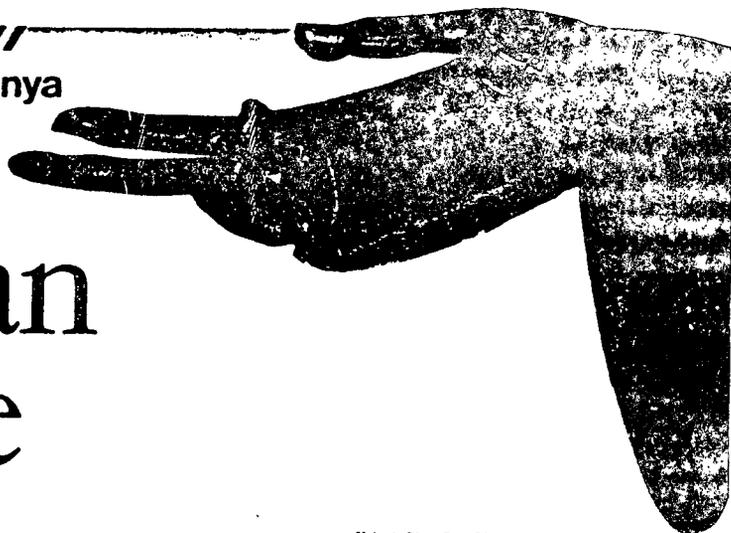
Exemple de jalon de signalisation du
Chemin de St Jacques en tant
qu'itinéraire culturel européen.

Logotype créé à l'occasion du
lancement.



Routes de l'art roman en Catalogne

////
Catalunya



Mano de Dieu, Sant Climent de Taüll (1123). MAC



////
Catalunya



Routes du Modernisme en Catalogne



Barcelona - Parc Güell

Au Portugal
les origines de l'Azulejo
coïncident avec celles
de la
CAIXA GERAL DE
DEPOSITOS
(XVIe s.)



CAIXA GERAL
DE DEPÓSITOS
Banque de l'Etat Portugais

TROISIEME NIVEAU DE LECTURE

ITINERAIRE REGIONAL (ex : LES CHEMINS DE LA SOIE DES CEVENNES), accompagné de la liste des partenaires et de la carte géographique situant le point visité dans l'itinéraire régional.

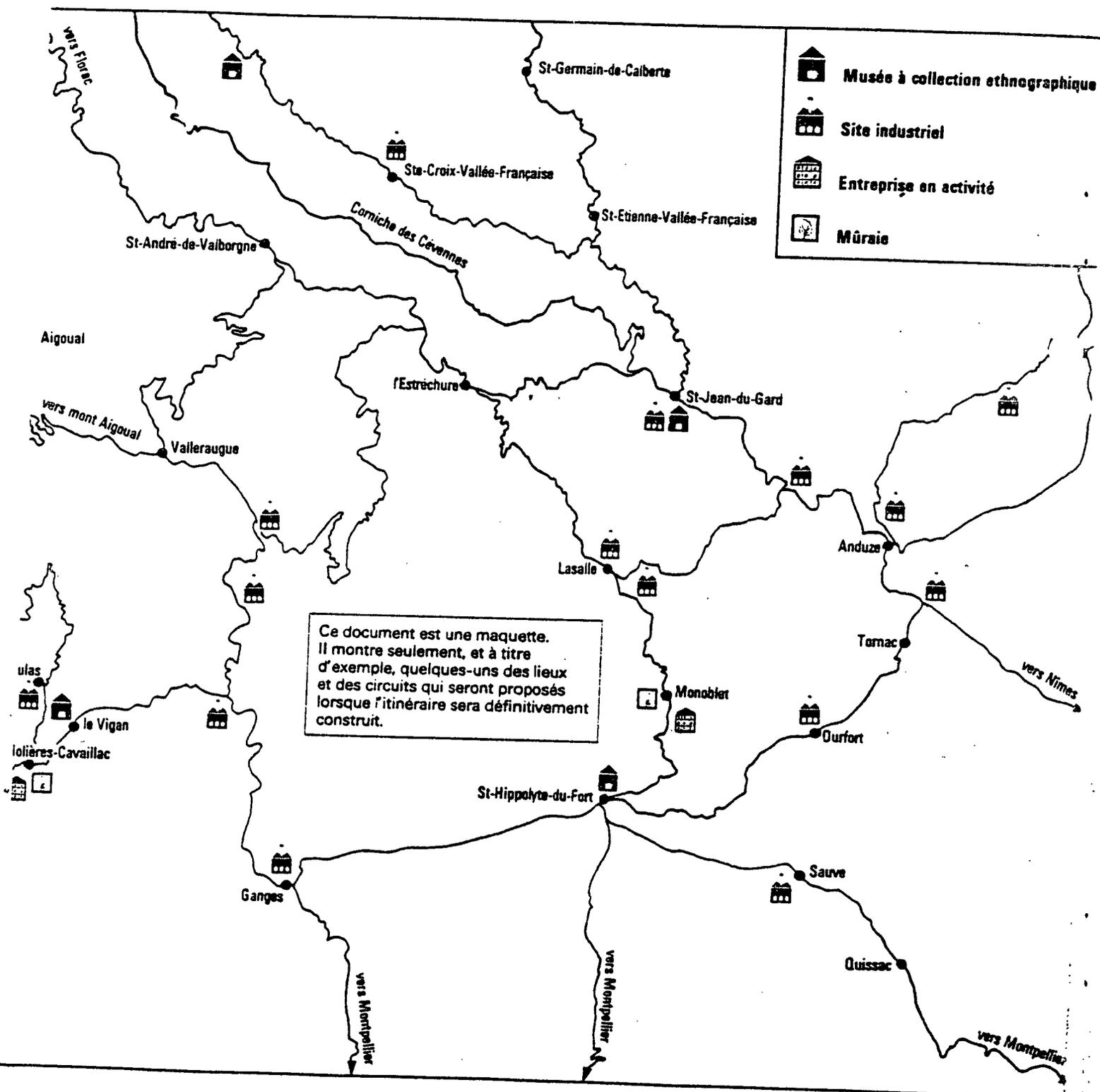
QUATRIEME NIVEAU DE LECTURE

LISTE DES SPONSORS OU MECENES AYANT PERMIS LA REALISATION DES PANNEAUX

Un bon exemple est donné dans le cadre des Itinéraires de Léonard à Milan, dans son département et en Lombardie.

Un autre avec les Routes du Modernisme en Catalogne et les Routes de l'art roman en Catalogne.

Ce sont deux exemples intéressants dans la mesure où le choix de la police de caractères montre à quel point la cohérence thème/ graphisme/ décors est essentielle.



CINQUIEME NIVEAU DE LECTURE : LA NATURE DU SITE.

MUSEE (HISTORIQUE - ETHNOGRAPHIQUE - INDUSTRIEL)

BIBLIOTHEQUE - CENTRE DE DOCUMENTATION

ECOLE

CENTRE DE RECHERCHE

SITE AGRICOLE (ELEVAGE)

SITE ARTISANAL (FILATURE , TISSAGE , TRICOTAGE , IMPRESSION)

SITE INDUSTRIEL (FILATURE , TISSAGE , TRICOTAGE , IMPRESSION)

ADMINISTRATION - ASSOCIATION - LIEU D'ANIMATION

En ce qui concerne la recherche de logotypes, les propositions de balisage des "Chemins de la soie dans les Cévennes" donnent un bon exemple de pictogrammes pouvant être étendus à l'ensemble des itinéraires.

Ils situent parfaitement clairement les différences entre :

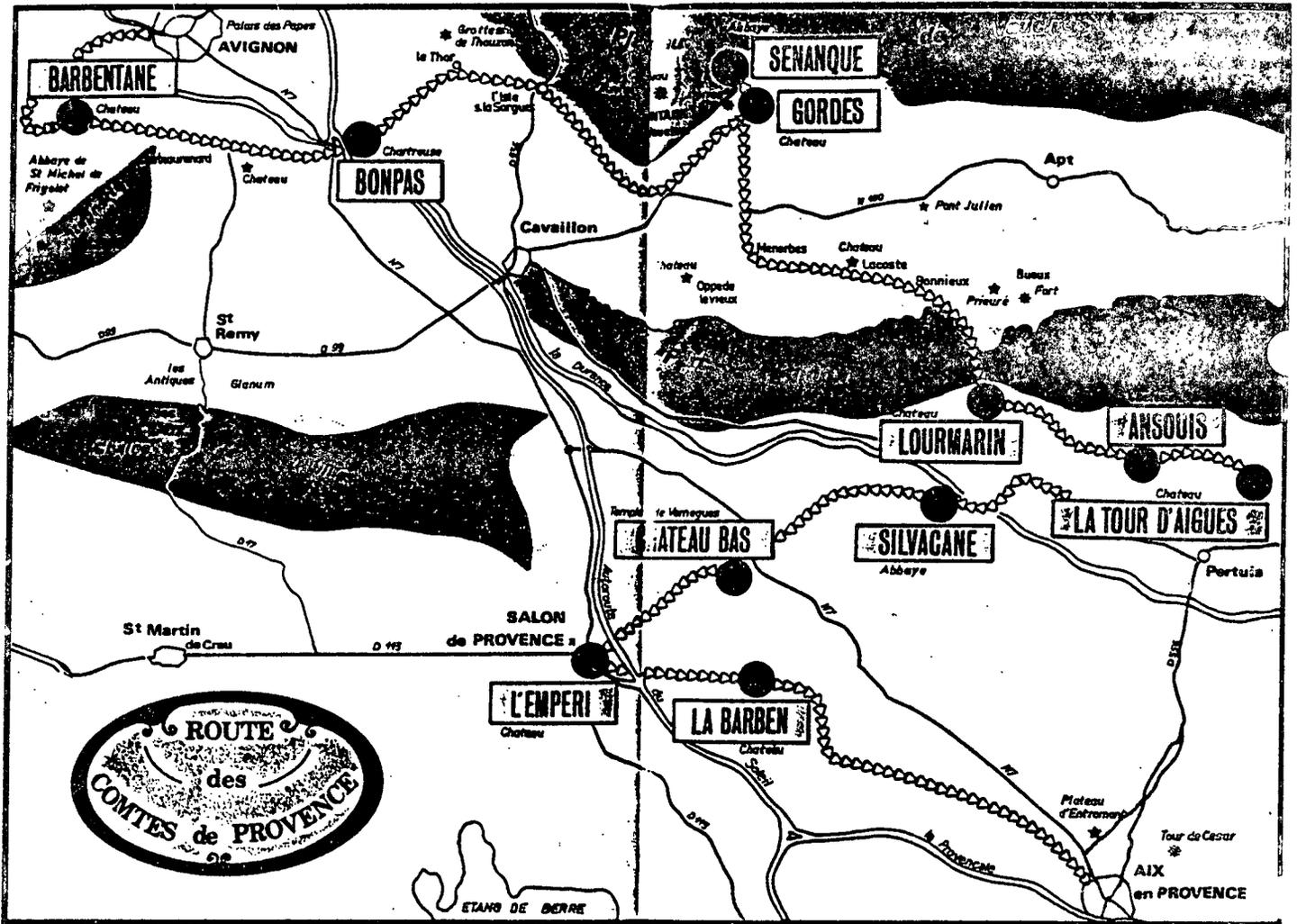
Musées à collections ethnographiques

Sites industriels

Entreprises en activité

Mûraies

Il est clair également que beaucoup de gravures anciennes recèlent des exemples de dessins à partir desquels de tels pictogrammes peuvent être élaborés.



CHATEAU DE BARBENTANE.
Résidence des Marquis de Barbantane depuis trois siècles, ce "Petit Trianon du soleil" fut construit à partir de 1674. Somptueuse décoration des pièces de réception. Beau mobilier. Terrasses à l'italienne ornées de sculptures.

CHARTREUSE DE BONPAS.
Couvent fortifié à la frontière du Comtat Venaissin et de la Provence, au bord de la Durance. Visite extérieure des bâtiments (XII^e au XVIII^e siècle), des jardins, des cours et de la chapelle romane.

CHATEAU DE GORDES.
Vaste édifice flanqué de tours, il domine le village étagé aux pittoresques maisons de pierres. Splendide cheminée datée de 1541. Le château abrite le Musée Vasarely, heureuse alliance entre le présent et le passé.

ABBAYE DE SENANQUE
Située au creux du plateau de Vaucluse, elle est en parfaite alliance avec le vallon qui l'entoure. Architecture cistercienne du XII^e siècle dont l'immédiate beauté ne naît que des formes poussées à leur maximum d'expression.

CHATEAU DE LOURMARIN.
Construit au pied de la chaîne du Lubéron, il comprend le "Château Renaissance". Ce dernier est remarquable par son unité de style et de composition. Belles cheminées ornées de cariatides. Terrasses, jardins.

CHATEAU D'ANSOIS.
Bien familial resté dans la descendance de ses premiers seigneurs depuis le X^e siècle. Ansois est un livre ouvert dans lequel on déchiffre

mille ans d'histoire. Beau mobilier, tapisseries. Terrasses, jardins.

CHATEAU DE LA TOUR D'AIGUES.
Par son caractère d'œuvre d'inspiration française et par la richesse de son décor, le château est un monument unique en Provence. Construit du XIII^e au XVIII^e siècle il est aujourd'hui en partie ruiné.

ABBAYE DE SILVACANE.
D'architecture cistercienne, elle est construite à partir de 1175 sur un coteau au bord de la Durance. Edifice remarquable par la qualité de son appareillage et la justesse de ses proportions. Ambiance d'une haute spiritualité.

CHATEAU BAS.
TEMPLE DE VERNEGUES.
Situé en contre bas d'une colline

rocheuse, derrière Château Bas, le temple forme le centre d'un hémicycle. Construit sous Auguste il y a deux mille ans, il fut transformé en chapelle dédiée à Saint Césaire.

CHATEAU DE L'EMPERI.
Dans le cadre magnifique du plus grand château féodal de Provence (XII^e-XVI^e siècles) une brillante retrospective d'histoire militaire française de Louis XIV à nos jours. Quinze mille pièces authentiques. Un musée vivant, coloré et moderne.

CHATEAU DE LA BARBEN.
Forteresse médiévale agrandie aux XVI^e et XVII^e siècles. Propriété du roi René au XV^e siècle et des marquis de Forbin pendant 500 ans. Beau mobilier, tapisseries, chambre de Pauline Borghèse. Jardins de Le Nôtre.

SIXIEME NIVEAU DE LECTURE : INTERET DU SITE

Ce niveau est le plus complexe, car c'est lui qui doit donner lieu à la rédaction d'un texte situant la nature des collections, l'histoire du lieu, l'intérêt architectural... Il doit être rédigé en anglais et en français + la langue du pays.

De nombreux exemples sont donnés ci-dessous.

Il faut bien sur envisager aussi des cartes d'orientation où soient repris tous les sites et leur enchainement. L'ensemble s'accompagnant d'un guide qui unifie l'ensemble et peut faire l'objet de commentaires plus détaillés.

COSTA DE LISBOA

Almada

Eglise de S. Paulo - Dans la sacristie, on peut voir des azulejos polychromes. Le devant d'autel, très beau, est de la fin du XVIIe siècle. Par contre, les murs de la nef sont décorés d'azulejos bleus et blancs, déjà du XVIIIe siècle.

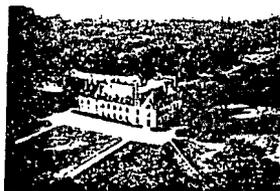
Carcavelos

L'église est entièrement décorée de magnifiques azulejos du genre "tapis", polychromes et figurés, du XVIIe siècle. Quelques panneaux d'azulejos bleus et blancs de Gabriel del Barco (XVIIe siècle).

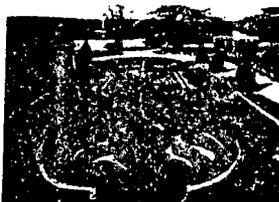
Cascais

Eglise de Nossa Senhora dos Navegantes - Les panneaux d'azulejos du maître-autel représentent des miracles maritimes (1729). Ceux de la sacristie-sujets marins-sont de la même époque.

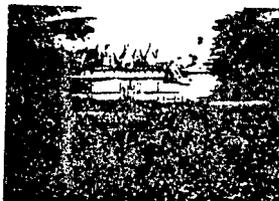
Eglise de Nossa Senhora de Assunção - La nef et le maître-autel sont décorés d'azulejos du XVIIe siècle et d'azulejos de 1748. Dans la sacristie, il y a de remarquables panneaux de P.M.P. de 1720.



CHATEAU DE BEAUREGARD
Cellestes, 41120 Les Montils. Tél. (16) 54 70 40 05 et (1) 47 47 05 41, Loire-et-Cher.
Belle parc paysager entourant un château XVII^e, ornées d'arbres taillés.
Ouvert tous les jours (château et parc), 9 h 30-12 h/14 h-18 h 30, sauf les mercredis d'octobre à Pâques et Janvier; hors saison, 9 h 30-12 h/14 h-17 h. Possibilité réceptions et repas de groupes dans l'Orangerie XVII^e.



CHATEAU DE ROUGE
Bourges-le-Château, 36110 Lezoux. Tél. (16) 54 35 48 26. Indre.
Petit jardin paysager, clos, d'inspiration florentine, siècle XVIII^e avec ses parterres de broderies, parc paysager XIX^e avec de belles essences rares. Arboretum.
Du 1^{er} avril au 30 juin et du 1^{er} au 30 octobre, 10 h-12 h/14 h-18 h, sauf le mardi. Du 1^{er} juillet au 30 septembre, 10 h-12 h/14 h-17 h. Du 1^{er} novembre au 31 mars, ann., 10 h-12 h/14 h-17 h.



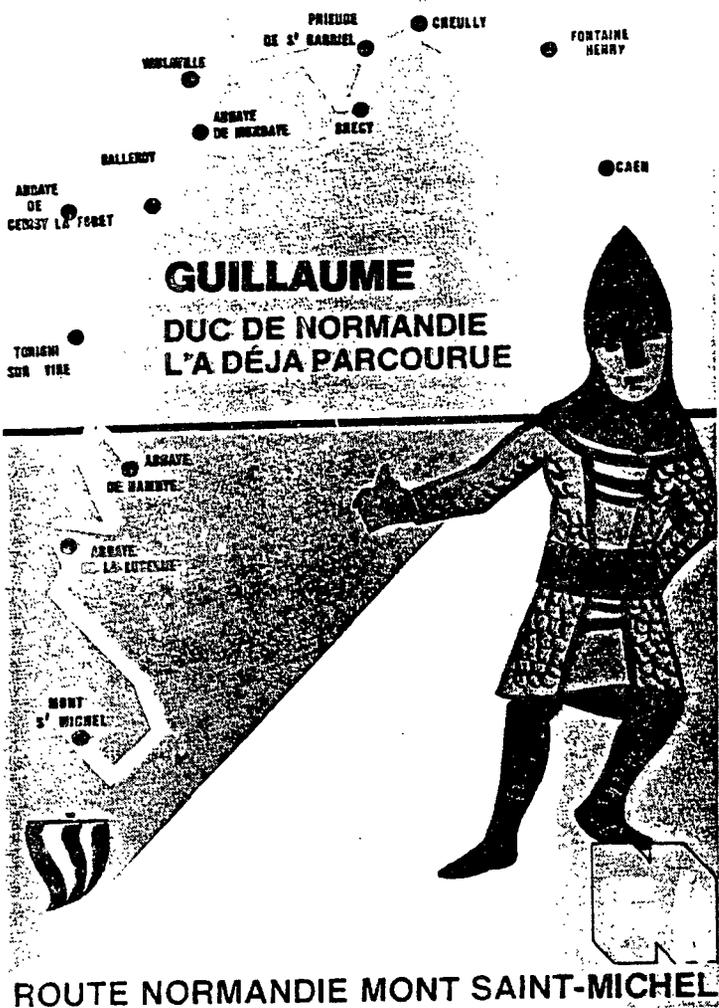
CHATEAU DE CHAUMONT
41150 Ouzain. Tél. (16) 54 20 98 03, Loire-et-Cher.
Jardin paysager attribué aux Duchesse (XIX^e) avec de magnifiques panoramas sur la Loire. Le château appartient à Catherine de Médicis et Didier de Planzier, Marquis de Saillé y occupe en 1611. Parc ouvert du 1^{er} avril au 30 juin, 9 h 30 à 12 h; du 1^{er} juillet au 30 septembre, 9 h à 19 h.



PARC BOTANIQUE DE LA FOSSE
Fontaine-les-Crozes, 41800 Montreuil-sur-Loire. Tél. (16) 54 85 38 43, Loire-et-Cher.
Des milliers d'arbres et d'arbrustes du monde entier plantés par la main familiale depuis 1751. Inauguration supplémentaire des Monuments Historiques.
Visites guidées par le propriétaire : 15 heures précises 3^e dim. de mai à septembre; 2^e dim. d'oct., 1^{er} dim. de septembre. Groupes : toute l'année sur rendez-vous.

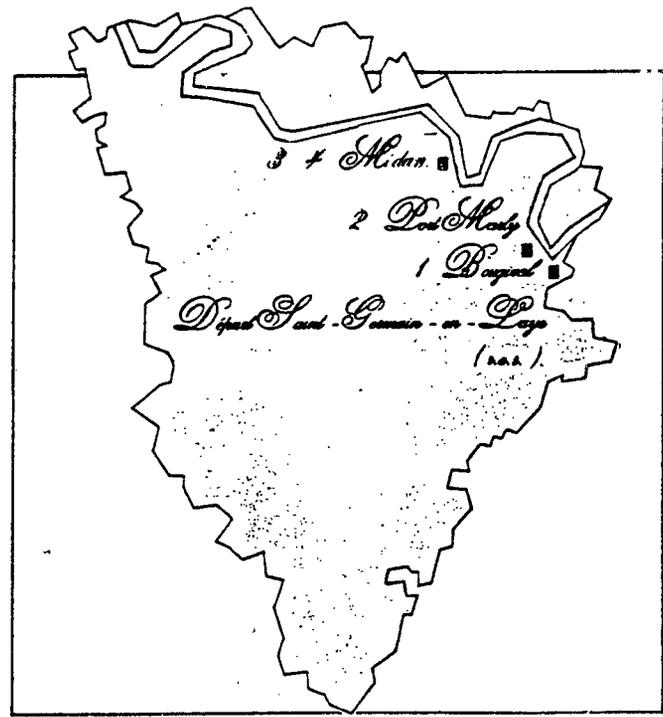


ARBORETUM DES BARRES
45290 Nogent-sur-Vernisson. Tél. (16) 38 97 40 20, Loiret.
Arboretum de 35 ha créé en 1873, de haute valeur scientifique, remarquable, curieuses botaniques, collection de 2.800 espèces ligneuses et de 10.000 arbres.
Lundi à vendredi, 9 h-12 h/14 h-17 h toute l'année. Samedi, dimanche, jours fériés, 14 h-17 h du 15 mars au 15 novembre. Groupes sur rendez-vous.



Association Normandie Mont Saint-Michel
Siège administratif : Château de Fontaine-Henry
14610 Thaon. Téléphone 31.80.00.42

Studio Reynes. Illustrations Christine.
Imprimé en France. 4ème édition.



Tous renseignements et inscriptions :
Office de Tourisme de St Germain-en-Laye
1 bis, rue de la République Tél. : 34.51.05.12

Ce circuit des écrivains, réalisé par le Comité Départemental du tourisme des Yvelines, constitue la 1^{re} étape d'un itinéraire culturel destiné à présenter au public des demeures où vécurent des célébrités des arts et lettres.

Toutes (mis à part ici le château privé de Médan) ont été restaurées avec l'aide du Département dans le cadre d'une Convention signée en novembre 1983 avec l'Etat.

Conçues ou aménagées par ceux qui y vécurent, elles présentent donc toutes un intérêt unique et vous permettront d'approfondir vos connaissances littéraires et celle de notre département.

Réalisé par
le **COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DU TOURISME DES YVELINES**

Hôtel du Département
78012 Versailles Cédex. Tél. : 39.02.78.78

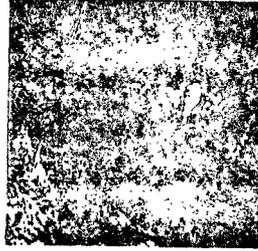
avec le concours de
la Caisse Nationale des Monuments
Historiques et des Sites





Hérois de L. Escaler. (MAMB)

Musées



I. Bonell (détail). (MAMB)



Anglada Camarasa (détail). (Sílges)

BARCELONE

Museu d'Art Modern (MAMB): situé dans le Parc de la Ciutadella dans l'édifice de l'ancien Arsenal qui fut construit en 1716-27 par J. F. de Verboom de sobre style baroque et agrandi en 1915 par Pere Falqués. Siège du Parlement de Catalunya. Son transfert au Museu d'Art de Catalunya, situé à Montjuïc, a déjà été prévu. Il possède un fonds très riche de l'art catalan des XIXe et XXe siècles, et spécialement de l'époque moderniste, dont de vastes ensembles d'œuvres appartenant aux figures les plus remarquables des arts plastiques et décoratives du mouvement: peintures de Ramon Casas (remarquable collection de portraits au fusain), Santiago Rusiñol, Isidre Nonell, Joaquim Mir, Joan Brull, Aleix Clapes et tant d'autres; sculptures de Josep Llimona, Miquel Blay, Eusebi Arnau, etc.; mobilier de Gaspar Homar, céramique d'Antoni Serra et Lambert Escaler, parmi les témoignages de l'art noucentista. Il est important de remarquer les peintures de Joaquim Sunyer, les panneaux de Xavier Nogues réalisés pour les tables de l'Alcobaça, les sculptures de Josep Clarà et de Manolo Truque.

Casa-Museu Gaudí: résidence située dans l'enceinte du Parc Guell (rue Olot s/n). L'une des deux seules

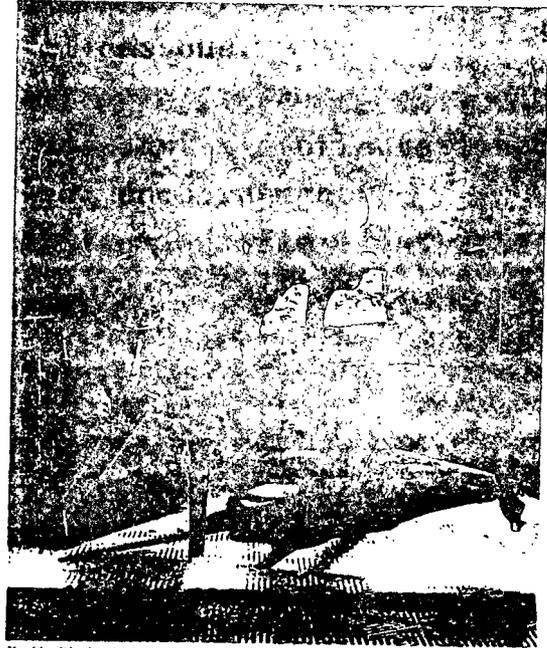
panneaux de la série 'Les cigarettes de Paris'.

Sílges

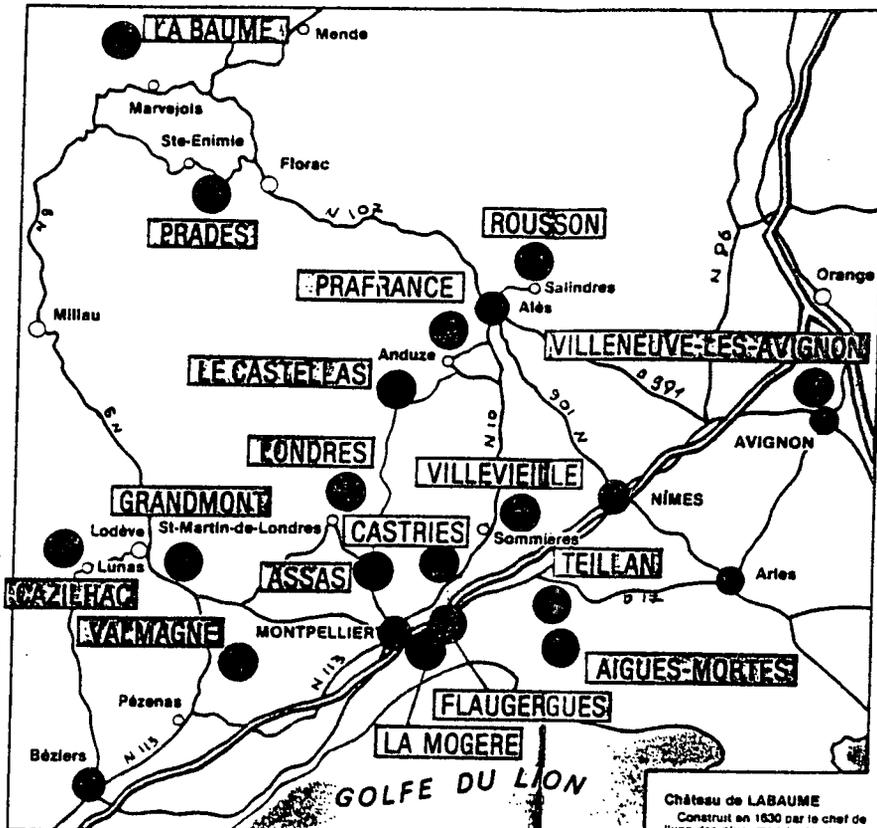
Museu Cau Ferrat: Il est situé dans l'ancienne demeure que Santiago Rusiñol se fit bâtir à la fin du siècle dernier, sur les terrains occupés auparavant par des maisons de pêcheurs près de la mer et aux côtés de l'actuel Museu Maricel. Il conserve une distribution originale, ainsi que la magnifique collection de ferrure (du IXe siècle au XXe), céramique, verreries, mobilier et tableaux de peintres représentatifs de l'époque de Rusiñol (Ramon Casas, Aleix Clapes, Isidre Nonell, Picasso, Dario Regoyos, Ignacio Zuloaga, Ramon Pichot, Miquel Utrillo, Hermen Anglada Camarasa, etc.) ainsi que des peintres de l'école luministe de Sílges. À noter deux tableaux du Greco, qui furent intronisés solennellement en 1924, après une procession civique au cours des célèbres Fêtes Modernistes qui eurent lieu à Sílges.

Montserrat

Museu de Montserrat: dans les salles situées sous la place principale de l'abbaye, dont Puig i Cadafalch en fit la rénovation, se trouve depuis peu de



Peuple d'A. Gaudí. Casa-Museu Gaudí



AIGUES MORTES

Cette saisissante évocation du Moyen-Age cresse ses longues courtines et les grosses tours de son encasté dans un mélancolique paysage de marais, d'étangs et de salines.

Château d'ASSAS

Edifié au 13ème siècle par un conseiller à la Cour des Comtes, il mérite la visite pour ses lignes harmonieuses, sa simplicité et son site agréable.

Château de CASTELLAS

L'un des liefs de la puissante famille d'Anduze. Le donjon roman témoigne encore de cette époque. Vendu comme bien national pendant la révolution il tombe

dans l'oubli. Depuis 1974, il fait l'objet d'une longue restauration.

Château de CASTRIES

Tirson représentatif du classicisme en Languedoc. Le château de CASTRIES offre une imposante cour d'honneur. Les terrasses dessinées par LE NOTRE sont alimentées en eau par un aqueduc de 822 mètres, œuvre de Paul Riquet.

Château de CAZILHAC

Construit au 12ème siècle par les moines de l'Abbaye de Joncas pour défendre la vallée de l'Orb, CAZILHAC passa à partir de 1512 dans les mains d'importantes familles languedociennes. La mère du Cardinal de FLEURY,

ministre de Louis XV y naquit et y fut élevée.

Château de FLAUGERGUES

Etienne de FLAUGERGUES acquiert sa maison des champs en 1690 et la remanie entièrement. A l'intérieur, escalier monumental peu commun et mobilier de qualité. Ensemble complet et vivant dans un site aménagé remarquablement.

Prieuré de GRANDMONT

Seul spécimen complet des 171 établissements Grandmontains, ordre qui bénéficia d'un grand rayonnement au Moyen-Age. A proximité le dolmen de "Coste Rouge" classé parmi les plus beaux d'Europe.

Château de LABAUME

Construit en 1630 par le chef de l'une des plus importantes baronnies du Gévaudan, puis décoré à partir de 1690 et agrandi en 1708. La sobriété de la décoration, l'influence du style imposé par Louis XIV, mêlés à l'inspiration italienne.

Château de LA MOGÈRE

L'une des plus typiques "Maisons montpelliéraines". LA MOGÈRE fut reconstruite en 1718, et embellie tout au long du 18ème siècle notamment de son pigeonnier et de son buffet d'eau.

Château de LONDRES

Cette forteresse fut érigée à la fin du 12ème siècle. Le logis se resta tel qu'il était au Moyen-Age avec escalier à vis, chemin de ronde, échauguette et machicouli. La partie centrale a été reconstruite à la Renaissance.

Château de PRADES

Ancienne place forte, construite au 13ème siècle pour commander l'ancienne route des Gorges du Tarn et protéger l'abbaye de Sainte-Enimie. Au 14ème siècle il résista aux troupes protestantes. A la Révolution, il fut vendu comme bien national.

Bambouseraie de PRAFRANCE

Un coin d'Extrême Orient en Cévennes. Les spectaculaires bambous peints les plus grands d'Europe, des arbres séculaires impressionnants. Des serres fleuries. Un village asiatique construit par des facteurs et bien d'autres merveilles du monde végétal.

Château de ROUSSON

Construite en 1610 cette bastide cantonnée de quatre tours rondes abrite, en 1629, le Cardinal de Richelieu venu avec Louis XIII signer le pacte d'Alès. Les quatre corps qui entourent la cour intérieure, les meurtrières, et les tours, mettent en évidence le caractère défensif de son architecture.

Fort SAINT-ANDRÉ

Au début du Moyen-Age la colline Saint-André était une île. Le fort, un des plus beaux spécimens des fortifications moyennageuses fut élevé à la fin du 14ème siècle et son encasté englobait une abbaye bénédictine.

Château de TEILLAN

Jusqu'en 1118 TEILLAN fut l'un des liefs des Trincavel, vicomtes d'Albi, Carcassonne et Béziers. Sous Henri IV et Louis XIII furent construits les étages supérieurs et la tour de guet. Le Cardinal de Richelieu y séjourna en 1629 lors du siège d'Almargues.

Abbaye de VALMAGNE

Isolée dans un bouquet d'arbres au milieu du vignoble Languedocien l'abbaye cistercienne de Valmagne traversa le 19ème siècle sans trop de dommages. L'église de style gothique classique, servit de chœur depuis la Révolution.

Chartreuse de VILLENEUVE-LES-AVIGNON

En 1352, le concile réuni en Avignon, avait élu Pape, le général de l'ordre des Chartreux qui par humilité refusa la Tiare. Innocent IV désigna à sa place voulut commémorer le geste et créa la Chartreuse qui devint la plus importante de France.

Château de VILLEVIEILLE

Erigé au 11ème siècle, Bernard d'Anduze, l'un des seigneurs, était le genre de Raymond VI Comte de Toulouse, et à ce titre éprouvait de la sympathie pour les Cathares. Saint-Louis s'empara du château. Louis XIII y séjourna pendant le siège de Sommières. Bâti sur un éperon rocheux, le château offre aux regards ses tours médiévales et sa façade Renaissance.

IV/POLITIQUE EVENEMENTIELLE

Dans notre rapport de 1988, nous avons indiqué combien il nous paraissait important de concevoir des expositions actuelles qui mettent en cohérence la soie en tant que support de prestige, les firmes qui continuent la tradition et enfin les créateurs, et en particulier les peintres dont les créations textiles renouvellent les motifs.

" Il serait bon " écrivions nous " de profiter de cette approche pour suivre le style des motifs et les rapports qui se sont établis historiquement entre peintres et couturiers. Le cas de Sonia Delaunay ou celui de Raoul Dufy, constituent des exemples particulièrement démonstratifs, mais ce ne sont pas les seuls ".

Nous avons choisi une firme française, la Maison Bianchini-Férier parce qu'il nous semblait qu'elle constituait un exemple particulièrement marquant de cette démarche.

En effet, depuis cent ans, la firme lyonnaise a été liée à la peinture et à la mode.

" La Maison, née en 1888 à Lyon, capitale mondiale de la soierie, de l'amitié d'un technicien, François Atuyer, d'un créateur, Charles Bianchini, et d'un financier, François Férier, sera, dès son démarrage le partenaire des rois de la Haute-Couture : Poiret, Lanvin, Patou... " écrit Gilles Lombard
" Paul Poiret allait marquer la culture de la Maison Bianchini Férier de façon décisive. A l'instigation du couturier qui aimait trouver son inspiration dans les traditions folkloriques et dans les mouvements artistiques contemporains, Bianchini-Férier devait bientôt collaborer avec Raoul Dufy. Le talent du tisseur uni à celui de l'artiste feront des merveilles sur les robes fluides aux tissus légers dont les imprimés subissent l'influence Art déco. Cette initiative se poursuivra dans le

temps. La collaboration de Bianchini-Férier avec des peintres et son intérêt pour les courants artistiques devenaient une tradition.

Paul Iribe, Sonia Delaunay, Pavel Mansouroff, Jacques Henri Lartigue - avant de connaître le succès dans la photographie - et plus récemment, des peintres "graffiteurs" ou de jeunes artistes ont laissé leur empreinte dans une collection d'archives prodigieuse, sans cesse enrichie. Elles comprennent plusieurs milliers de documents qui retracent 100 ans d'histoire de la mode et plus d'un siècle de créativité."

Cette exposition qui a fait l'objet d'un catalogue en couleurs retraçant les étapes de ces collaborations, comprenait plus de cent dessins et tissus originaux ainsi que des robes de créateurs actuels : Yves Saint Laurent, Thierry Mügler, Azzedine Alaïa et Christian Lacroix.

Elle a été financée par la Maison Bianchini-Férier qui a participé à la présentation de tous les documents, par le Festival de la France en Inde, puisqu'elle a fait partie de la présentation des textiles français à Bombay et Dehli et par la société COMTEXTE qui en a édité le catalogue.

Elle a été vue en Indes par plusieurs dizaines de milliers de personnes.

En ce qui concerne l'Europe, elle a été inaugurée officiellement au Mans dans le cadre d'un salon professionnel et grand public le FORUM AVENIR TEXTILE et vue par plus de 5000 visiteurs et est disponible à l'heure actuelle pour être montrée dans d'autres villes européennes où elle peut accompagner tout évènement concernant la soie.

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport sans souligner combien la politique menée par le Conseil de l'Europe doit

obligatoirement s'accompagner aujourd'hui d'une politique de recherche de fonds qui permettent de financer des actions essentielles à ce stade de la coordination.

Les évènements à créer coutent cher, que ce soit le balisage unitaire, les expositions itinérantes ou les réunions de prestige.

L'exemple donné avec la collaboration de la Maison Bianchini-Férier est exemplaire dans la mesure où la firme a pris part activement à une politique de sensibilisation qui a eu des retombées sur sa propre politique de communication, puisqu'elle songe maintenant à lancer des produits en direction des boutiques de musées.

Nous proposons dans un premier temps de tenir informés les experts et toutes les personnes intéressés aux itinéraires culturels au travers des rubriques spécialisées des publications que nous éditons sous forme de lettres d'information (voir annexes) et leurs agendas.

Mais il faut plus, et nous attendons que le groupe déjà formé nomme officiellement un groupe restreint qui sera chargé des démarches auprès des autorités compétentes et des partenaires privés pour faire passer nos projets communs dans le cadre d'une réalité à laquelle les opérateurs touristiques ne pourront pas se dérober.

Puisse cette année du tourisme européen être l'occasion d'un tel lancement.

FORUM AVENIR TEXTILE

La mode a du talent !

24

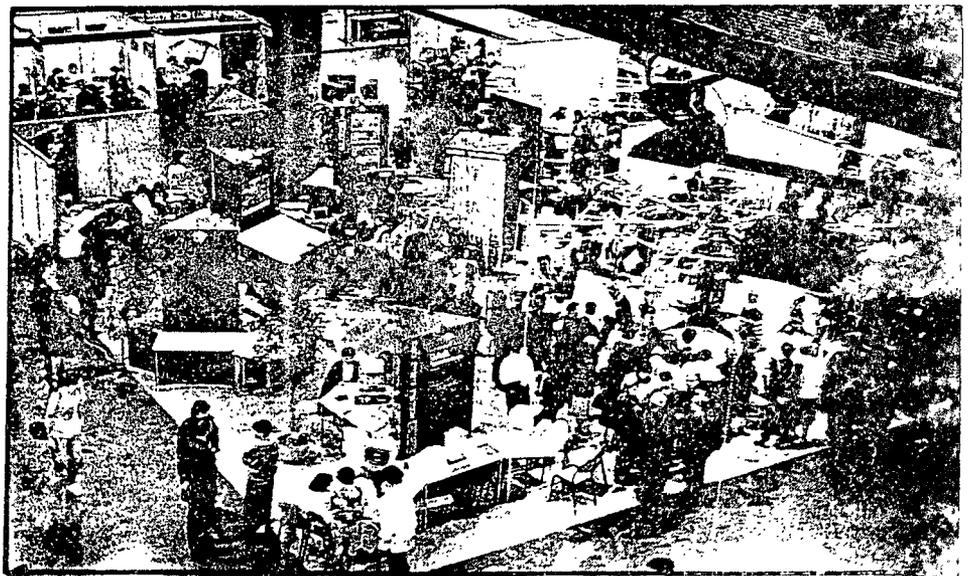
UN premier salon c'est une aventure. La ville et la C.U.M. se sont taillé un joli succès en organisant le premier « Salon européen des métiers de la mode et du textile ». Entre le 8 et le 11 mars, 750 professionnels et responsables d'entreprises, 3.000 visiteurs grand public et 1.800 élèves sont venus au Forum.

Sa vocation a été d'ouvrir au grand public et surtout aux jeunes qui pensent avenir, la filière textile habillement. On a pu y découvrir la diversité de ses métiers, percevoir les nouvelles technologies dans un secteur qui, malgré sa crise globale, exige des compétences diverses et le renforcement de certains secteurs clés.

Le dialogue, la notion de service ont donc été deux valeurs fortes du salon. Avec un regret. La ville et la C.U.M. avaient cherché à associer à l'opération les chambres consulaires et les autres collectivités territoriales, département et région. « Si ces partenaires ont simplement observé l'initiative, c'est certainement qu'il reste beaucoup à faire pour mobiliser les énergies et promouvoir ces filières en France », a souligné le maire, Robert Jarry.

Parmi les vingt-huit entreprises ou écoles de formation, toutes leaders, ou jouant un rôle essentiel dans le textile et l'habillement, on a relevé la présence d'entreprises mancelles comme Carrefour, les Nouvelles Galeries, Ligne Sagaie, Sidéral-automation, etc., et d'écoles comme le C.F.P.A., le C.R.F.P.P., E.S.C.O.M., le lycée Saint-Charles, etc.

Robert Jarry a inauguré le salon après avoir donné une conférence de presse nationale en présence de journalistes spécialistes du textile et de l'habillement, en présence de nombreux élus et personnalités parmi lesquelles Domenico Ronconi, représentant du Conseil de l'Europe ; Mlle Borquet, inspecteur général de l'Education nationale ; Jean Delille, inspecteur principal de l'Enseignement technique ; Michel Thomas, directeur général de la Société Contexte et de nombreux dirigeants d'organismes professionnels nationaux.



▲ Le défilé de la « Paris American Academy ».

▲ Le lycée professionnel Hélène-Boucher, du Mans, avec dix autres lycées professionnels de l'Académie, ont animé le stand de l'Education nationale qui présentait un cycle de fabrication de vêtements en temps réel.